**RÉSUMÉ**

du livre « Les Fleurs de l’Etranger »

« Les Fleurs de l’Etranger » est la saga d’une famille vietnamienne, la famille PHAN, qui, en un siècle et demi et à travers six générations, a été le témoin des sombres événements imposés à son pays par l’étranger.

L’histoire commence en 1884 quand les Français s’emparent du Vietnam et commencent sa colonisation. Refusant leur domination, monsieur Phan Văn Lâm, un lettré confucéen, démissionne de son poste de mandarin de la Cour impériale de Hué pour manifester son esprit de résistance. Mais malgré le refus catégorique du patriarche de collaborer avec les Français, son fils Phan Văn Long, son petit-fils Phan Văn Tiến ainsi que son arrière-petit-fils Phan Văn Tuấn acceptent d’entrer dans l’administration coloniale, non pour chercher les faux honneurs d’une carrière mandarinale mais pour défendre les restes de la souveraineté de leur nation sans cesse violés par les empiètements des autorités coloniales et surtout pour pousser leur pays sur la voie de la modernisation en vue des futures revendications d’indépendance.

La colonisation du Vietnam par les Français a pour effet de forcer ce pays, jusque là hermétiquement fermé, à s’ouvrir sur le monde extérieur. Et c’est justement cette ouverture qui le place au cœur des conflits internationaux, des rivalités entre les grandes puissances étrangères. Les luttes d’influence que ces dernières se livrent les unes contre les autres ont souvent pour théâtre ce petit pays d’Asie. Des drames se sont succédé à un rythme accéléré : révolution communiste dirigée par Moscou, guerre de reconquête des Français, guerre civile dirigée depuis Moscou, Pékin et Washington…

Les membres de la famille Phan assistent, impuissants, à toutes ces tragédies et en subissent tant d’épreuves douloureuses : humiliation sous l’occupation étrangère, deuils causés par les guerres fratricides, emprisonnement sous la dictature de leurs propres compatriotes et finalement exil en terre étrangère.

**Biographie de l’auteur**

Jean TỪ TRÌ, est né en 1936 à Hanoï. Ancien diplomate du Vietnam, il œuvre au sein du PEN Club Vietnamien en Europe, dont il est vice-président, à défendre la langue et les traditions vietnamiennes. Par ses écrits il contribue à faire connaître la culture de son pays d’origine et à promouvoir les échanges culturels entre Vietnamiens de différents horizons comme entre ceux-ci avec les non-Vietnamiens

Bien connue dans les cercles littéraires à Saïgon d’avant 1975, sa plume continue de l’être dans la communauté vietnamienne en France, aux Etats-Unis et dans d’autres pays du monde.

Il est l’auteur de deux recueils de nouvelles :

1) Quê Hương Chìm Sâu Trong Dĩ Vãng en vietnamien (édité par Đất Việt, 2004, California) et

2) L’ombre du passé en français (édité par L’Harmattan, Paris, 2010).